

La Haine, je dis Non!

Voilà un an que les événements du 11 septembre ont eu lieu. Cette terrible catastrophe, qui a eu des conséquences sur le monde entier, a aussi réveillé plusieurs démons : les réflexes identitaires, les attitudes racistes,...

Ces phénomènes ont inquiété la communauté éducative à plus d'un égard. Un an après, certaines plaies se referment doucement tandis que d'autres

Yaël était juive et israélienne. Lycéenne, elle et ses parents étaient des adversaires résolus d'Ariel Sharon et de l'occupation. Elle est morte le 23 août à Natanya, en même temps que le kamikaze palestinien qui avait le même âge qu'elle.

continuent leur travail en coulisse. Nous devons rester vigilants car la discrimination, l'intolérance nous guettent de partout.

Une valisette pédagogique : «La haine, je dis non?» a été réalisée par différents

partenaires dont le MRAX (Mouvement Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie) et la Ligue des Droits de l'Homme. Différents outils la composent : une vidéo, un dossier pédagogique, une affiche, la convention des droits de l'homme, un conte pour enfant, un dossier sur le sujet. Bref, une multitude d'éléments réalisés pour vous aider à aborder ce sujet avec des groupes d'enfants et d'adolescents.

Les objectifs du dossier pédagogique:

- ✓ Rendre les jeunes acteurs de leur propre changement de mentalité et de conduite;
- ✓ Éduquer à l'ouverture par le développement d'un esprit de dialogue, de tolérance et de coopération entre jeunes;
- ✓ Apprendre à gérer de façon constructive et pacifique les conflits qui peuvent naître des différences d'opinions et de sensibilités culturelles;

Différents thèmes répartis en 2 volets : les racines de la haine et construire le vivre ensemble vont vous permettre d'atteindre ces objectifs. Ils abordent : les dérives identitaires, les inégalités, le sentiment d'injustice, le respect de la diversité, l'égalité des chances et des traitements.... Afin de faciliter la réappropriation, des activités variées sont proposées.

La cassette vidéo concerne plus directement les événements du 11 septembre même s'il se veut aussi un outil de sensibilisation à long terme sur les problèmes de discriminations. Quatre parties différentes sont abordées : le 11 septembre, le terrorisme, les médias, le racisme.

Ces débats, réflexions, sensibilisations sont importants à mener afin que notre société de demain encore plus multiculturelle, internationale et hétéroclite puisse s'aborder dans un esprit de tolérance et de respect de tout un chacun.

Amin Maalouf disait «c'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer».

Hamza vit à Bruxelles. Il n'a jamais été à New-York et est supporter des Diables Rouges. Il est Musulman, mais il ne comprend pas que l'on en vienne à tagger la synagogue près de chez lui. Aujourd'hui, il s'est fait injurier à l'école par un élève qui pense que les Arabes sont tous responsables des attentats à New-York.

Pour se procurer cet outil, il te suffit de verser 15€ sur le compte du MRAX (001-2329854-87) avec, tes coordonnées complètes

Contact

Jeunesse & Santé
Chée de Haecht 579, BP40
1031 Bruxelles
Tél : 02/246.49.81
Fax : 02/243.20.52
E-mail : j&s@mc.be
<http://www.jeunesseetsante.be>

Coordination

Marie-Pierre Zovi

Éditrice responsable

Valérie Notelaers

Illustrations

Aster

Photos

François Bertrand, archives J&S

Graphisme et mise en page

Signatures Européennes

Impression

Hayez

Traitement de texte

Joëlle Veulemans

Ont collaboré à ce n°:

Barbara Delbeke, Olivier Geerkens,
Eric Henrard, Valérie Notelaers,
Eric Olbregts, Muriel van der
Heyden, Marie-Pierre Zovi.

INFORMATEUR 41, 3ème trimestre 2002, Édité à l'attention des formateurs et responsables de l'asbl Jeunesse & Santé, service jeunesse des Mutualités chrétiennes. Jeunesse & Santé participe à la politique de la jeunesse et de l'enfance de la Communauté française, ainsi qu'aux programmes de résorption du chômage des Régions Wallonnes et Bruxelloises.

Informateur

Edito

Reste à carreau!

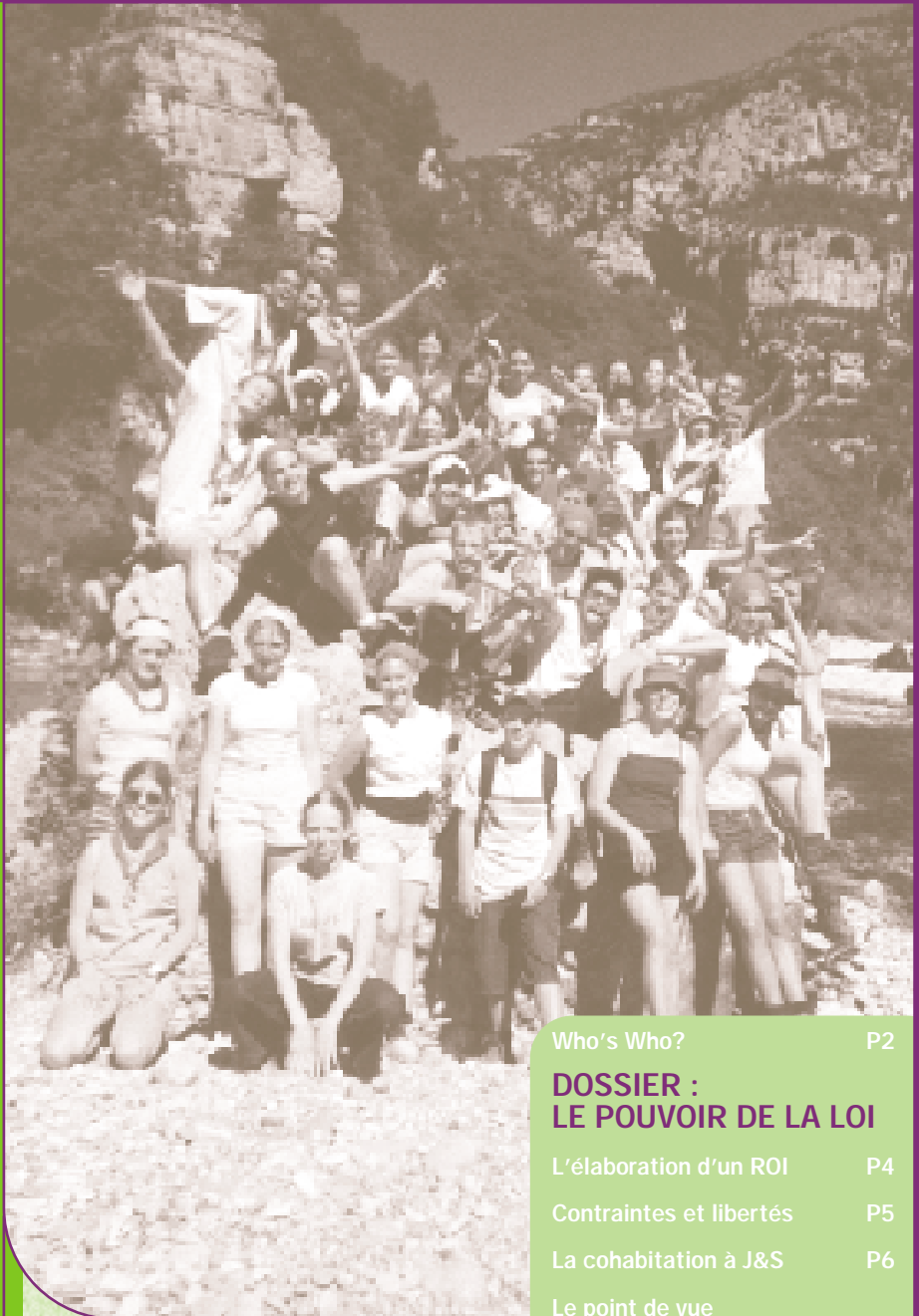
Notre vie de tous les jours est faite de lois, de règlements et de normes : le langage avec ses impitoyables exigences de grammaire et d'orthographe ; le code de la route, nos tenues vestimentaires, les médias, nos obligations quotidiennes (école, boulot...),... sans parler de la Loi en tant que telle, mise en place par les politiciens que nous avons choisis, destinée à nous dire ce qui est bien ou mal et à régir le bon fonctionnement de la société.

A partir du moment où les règles du jeu sont connues de tous, la partie est plus facile. On sait où on va, ce qu'on a à faire, et globalement la manière dont ça va se passer. La motivation reste bien sûr la connaissance du résultat final. Mais si les règles changent ou si quelqu'un les perturbe en les outrepassant, les structures fondent et l'individu perd ses repères.

Pourquoi faire un dossier dans cet Informateur sur un sujet aussi rébarbatif que la loi, les normes et le règlement? A J&S, n'avons-nous pas tous, un jour ou l'autre été confronté à la dure nécessité d'élaborer un règlement (en séjour, en formation) et de le faire respecter? N'avons-nous pas été les victimes ou les initiateurs d'une décision que certains trouvaient normale et d'autres injuste?

Peut-être dans ce dossier pourras-tu trouver des pistes de réflexion sur les normes que tu mets en place en tant que formateur, responsable ou animateur.

Marie-Pierre



Who's Who? P2

DOSSIER : LE POUVOIR DE LA LOI

L'élaboration d'un ROI P4

Contraintes et libertés P5

La cohabitation à J&S P6

Le point de vue
de nos ancêtres P8

Carte blanche/Carte noire P10

La Haine, je dis NON P12



N°41 Trimestriel des formateurs et responsables de Jeunesse & Santé,
le service jeunesse de la Mutualité Chrétienne - 3e trimestre 2002

Editrice responsable : V. Notelaers, rue de la Ferme, 20 - 4317 Viemme
Bureau de dépôt : Bruxelles X - exp. : J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

Who's Who?

Barbara, on t'ouvre les bras

Elle vient d'arriver à J&S, et son nom égaiera les pages de cet Informateur pour les mois à venir. Rencontre avec Barbara, notre nouvelle détachée pédagogique.

Bonjour Barbara et bienvenue. Tu commences aujourd'hui ta carrière à J&S. Peux-tu te présenter aux animateurs?

Je suis institutrice primaire depuis plus de 10 ans. Durant mon parcours, j'ai voyagé d'années en années. J'ai aussi bien donné cours à des petits qu'à des grands. Tout en travaillant, j'ai obtenu une licence en sciences du travail en horaire décalé. J'ai été baignée dans les mouvements de jeunesse (lutins, guides, chef baladin, diverses intendantsances...) et apprécie depuis toujours les rencontres et les contacts personnel. En attendant de me voir en chair et en os, voici une photo que Marie-Pierre est parvenue à me soutirer. Une bonne chose en soi puisque l'on m'a souvent dit que je ne

correspondais pas à l'image attendue après un coup de fil!

Comment as-tu débarqué à J&S?

Suite à ma licence, j'avais une envie de découvrir de nouveaux horizons et avoir l'opportunité de développer d'autres compétences.

Comment se sont passés tes premiers contacts?

Les premières rencontres ont tout de suite été chaleureuses. Personne ne semble étonné par ma présence, mon arrivée. Olivier et Valérie ont passé beaucoup de temps à me mettre au courant. Tous m'ont directement considérée comme une par tenaire. Cela fait beaucoup d'être accueillie ainsi. On se sent attendue, reconnue avant même d'avoir commencé.

As-tu un souhait par rapport à l'année qui arrive?

Difficile à dire lorsqu'on rentre dans un monde totalement inconnu. Comme tout le monde, j'ai envie que tout se passe bien, que «ça marche». C'est vrai que l'on ne sait pas toujours comment l'on va réagir devant des situations



nouvelles, si l'on va être à la hauteur, si l'on va s'adapter. Ce qui est sûr, c'est que la nouveauté est signe de richesse, de nouvelles expériences, de rencontres, d'apprentissages...

Ça y est! L'année J&S a débuté, et avec elle son lot de nouveaux projets et ses perspectives de folles formations! Que tu veuilles te perfectionner dans une technique particulière, que tu souhaites approfondir tes connaissances de responsable ou t'initier à la gestion de débats... il y a certainement une formation tout spécialement conçue pour toi! Nous t'invitons à vite consulter ton programme et à nous renvoyer ton bulletin d'inscription, après en avoir discuté avec ton permanent.

**Jeunesse & Santé
Chée de Haecht 579
1031 Bruxelles
02/246.49.82
j&s@mc.be
www.jeunesseetsante.be**



Et Oli?

Durant quatre années, Olivier a été le pilier des formations à Jeunesse & Santé. Difficile de lui rendre hommage en deux petits mots... Expert es «Décret Centres de Vacances», source inépuisable de méthodes didactiques, initiateur de processus de créativité, fine plume pour le J&S Info et l'Informateur... Oli laisse une trace indélébile à J&S. S'il se revoit bien dans une classe d'ici quelques années, son futur proche se poursuivra dans une autre Organisation de Jeunesse, «Coala», une asbl dont il a été un des fondateurs il y a quelques années. S'il quitte son poste de détaché pédagogique, Oli restera attaché à J&S encore quelques temps : tu pourras encore le croiser dans les prochaines formations R qui débiteront tout prochainement.

Détaché pédagogique?

Le détaché pédagogique est-il un permanent comme un autre? Une loi permet aux enseignants nommés de se mettre à disposition des Organisations de Jeunesse qui le demandent. Ils doivent avoir minimum 21 ans, maximum 40 ans et peuvent être détachés pendant 6 ans maximum (3 mandats de 2 ans). Leur mission est «d'assurer la direction et la formation des cadres ou de l'organisation pédagogique». A J&S, nous avons la chance de disposer d'un poste de détaché. Et c'est pour ce poste qu'Oli passe le flambeau à Barbara.

Paroles d'animateurs

«Je reviens d'un séjour... on avait une réunion de staff tous les soirs, et à minuit, le responsable nous envoyait dormir! On a eu droit à un bac de bières pour tout le staff et pour les 10 jours! Pff... c'était pas cool! ».

Olivier

«En formation, avant de prendre une décision, on en discute souvent ensemble, je trouve ça très constructif et enrichissant». Grégory

«Le règlement, ça passe pour ne pas fumer du shit ou ne pas avoir de rapports sexuels, mais aller au lit à 23h, ça ne passe pas!». Saïd

«Le congrès, c'était bien cool, mais quand je vois comment se comportent certains animateurs d'autres fédés, je comprends pas très bien! Chez nous, on est beaucoup plus stricts, et ça me rassure. Finalement, je ne suis resté qu'avec des animateurs que je connaissais. ».

Christophe

«En formation, cette année, on a établi un règlement tous ensemble. Au début, je me disais qu'à 160, c'était pas possible... que c'était un suicide pour les formateurs! Et puis finalement, tout le monde y a mit sa petite pierre, et ça a été une véritable réussite! Il n'y a pratiquement pas eu de débordements.». Vinciane

«Ceux qui ont du mal à être dans une certaine norme ne doivent pas automatiquement être écartés. C'est peut-être pour eux l'occasion de prendre conscience de cette réalité ». Dimitri

«Ben oui, c'est vrai que j'étais dans le dortoir des mecs, mais c'était juste pour discuter. » Marjorie

«Si un enfant ne suit pas le règlement prévu, comment peut-on le sanctionner? Moi, il y a pas si longtemps, mes animateurs me faisaient courir dehors si je faisais chambard pendant la nuit». Sébastien

Le ROI est mort, vive le ROI!

ROI, quel drôle de nom... rien que pas ses initiales, le Règlement d'Ordre Intérieur en impose! Ça inspire le respect et l'obéissance... ou la révolte et le besoin de contestation. Un Roi, au fond, à quoi ça sert?

La loi, la norme, le règlement... des termes qui nous invitent à nous tenir à carreau, des mots qui se battent dans notre inconscience et nos émotions, entre respect et révolte. Des souvenirs J&Siens (positifs ou négatifs) pour chacun de nous. Entre le OUI aveugle et gentil et le NON obtus et rebelle, n'y a-t-il pas un juste milieu? Un espace fait d'échanges, de confrontations, de construction. Un lieu où chacun peut trouver sa place. Un endroit où tout le monde a apporté sa petite graine pour un mieux «Vivre Ensemble».

Question de Sens

Ce lieu idéal peut trouver vie dans le ROI. Bien sûr, le règlement d'ordre intérieur n'a aucune valeur démocratique s'il est là «parce que ça a toujours été comme ça», mais il a tout son sens s'il est né d'une réflexion, et si son objectif ultime est de poser des repères pour structurer les participants (à un séjour, à une formation) et les aider à évoluer. Sans règles claires, un individu a du mal à anticiper, donc à se projeter dans un avenir. «Par qui est fait le Roi?» : le permanent, le responsable, on n'en sait rien, tout le groupe...? ; «Et pour qui est-il fait?» : pour la bonne conscience de l'institution, pour le dire aux parents, uniquement pour les participants...? ; «Pourquoi? Quels sont ses objectifs?» «Comment les atteindre?» ... sont toutes des questions basiques à balayer avant d'entreprendre la grande aventure de la construction de ce Règlement d'Ordre Intérieur.

Un bon ROI - I

Existe-t-il le Règlement d'Ordre Intérieur Idéal? Le ROI tout fait qu'il n'y a plus qu'à faire appliquer? Bien sûr que non! Le ROI est fonction du groupe et de vers quoi il veut tendre. Si ses objectifs sont souvent de poser des balises pour aider les participants à se structurer et à se développer personnellement dans un cadre clair de vie commune, les manières d'atteindre cette finalité sont nombreuses. Ça prend souvent du temps... un temps à la mesure de l'importance des orientations choisies, un temps de réflexion nécessaire si on veut que le règlement se conjugue avec liberté plutôt qu'avec condamnation.

L'expression de tous

On a tous nos normes, nos valeurs, notre culture perso, nos expériences qui nous forgent une opinion sur ce qui est bien, mal, permis, interdit, pas grave ou dramatique. Lors de l'élaboration d'un ROI, la mise en commun de ces normes individuelles est le gros morceau! Il est important que tous les participants puissent s'exprimer et écouter ce que les autres ont à dire : sur ce que chacun pense pour lui, mais également sur ce que chacun trouverait bon pour le groupe. «Qu'est-ce qui fait que je me sens bien?», «Qu'est-ce qui fait que je me sens bien dans le groupe?». Ainsi, petit à petit, chaque repère individuel pourra faire cohérence dans une charte où chacun se respecte et tient compte de l'autre.

Parler en «Je»

L'emploi du «Je» permet de transformer des interdits en langage positif. Ainsi, «Il est interdit de fumer dans les salles d'animation» peut devenir «J'aime fumer. Pour ne pas déranger les autres, je fume dans une salle appropriée» ou «Couvre feu à 23h» devient «Après une journée de travail, j'aime faire la fête, mais je respecte ceux qui souhaitent se reposer». Sans être une technique miracle, l'utilisation du «je» implique d'avantage les participants. Les règles sont les mêmes pour tous, nous les avons construites ensemble et «je» m'engage à les respecter.

Sans ROI, trop de libertés?

Le vieil et ancestral adage «Ma liberté s'arrête là où commence celle de l'autre» peut s'envoler en fumée. Né d'une pensée individualiste et minimaliste, il ne tient pas face aux expériences de démocratie vécues à J&S ou dans d'autres groupes d'animation. Le quotidien prouve qu'il est possible de vivre ensemble, tout en respectant les spécificités de chacun. Si les règles sont implicites, l'individu ne fera pas la part des choses entre ce qui est évident pour lui et qui ne l'est pas nécessairement pour quelqu'un d'autre. Ne sachant pas dans quelle direction aller, il ne saura pas évoluer. L'accompagner dans sa réflexion, c'est lui offrir un plus de liberté. Réfléchir aux objectifs d'un ROI, l'élaborer en commun et y impliquer tout le monde, c'est augmenter la liberté de chacun pour le bien être du groupe.

Marie-Pierre



Contraintes et libertés

Quand les règles se font étonnantes, la société qu'elles régissent s'en ressent. Le formateur que je suis se souvient d'une école à Summerhill. L'animateur bédéphile que je suis tout autant a retenu la vision des vacances d'un scénariste nommé Van Hamme dans l'un des tomes de S.O.S. Bonheur! Le rédacteur que je suis vous invite à compter ces deux ouvrages comme livres de chevet...

Tandis que la vision majoritaire de l'apprentissage s'associe inévitablement au cadre nécessaire qu'apporte la discipline, Alexander S. Neill (pédagogue britannique) défend l'idéal d'une école comme lieu d'apprentissage où l'enfant puisse librement s'éduquer avec le minimum d'interventions d'adultes. Au moment des expériences de Neill (avant 1960), la norme et la discipline stricte au sein des écoles sont érigées en mode d'instruction. Sans vouloir en universaliser le modèle d'éducation, Neill développe à Summerhill, dans la banlieue londonienne, une pédagogie où l'enfant est libre d'aller ou de ne pas aller au cours. Les méthodes d'apprentissage en elles-mêmes ne sont pas longuement réfléchies car elles n'ont, selon lui, aucune importance. La place de la motivation de l'apprenant y est prépondérante : celui qui veut apprendre apprendra, quelle que soit la méthode proposée. L'enfant a le choix du moment. Neill, en fondant cet espace, rêve d'une école qui serve aux besoins des enfants... et non l'inverse. Autorité et discipline sont donc entendues dans ce même sens. « Pour cela, il nous fallait renoncer à toute discipline, toute direction, toute suggestion, toute morale préconçue, toute instruction quelle qu'elle soit. », précise-t-il dans son livre *Libres enfants de Summerhill* où il relate cette expérience unique avec des élèves « normaux ».

A Summerhill, la liberté de l'enfant s'arrête où commence celle des autres : ce sont les enfants eux-mêmes qui, en «Assemblée générale», établissent les quelques règles indispensables au fonctionnement de l'institution. Le principe essentiel consiste donc à ne rien imposer à l'enfant, même pour son «bien»! C'est ce que Neill appelle éduquer dans l'autonomie : le formateur ne doit rien vouloir pour et à la place de l'enfant. Après le décès de Neill (1973), l'expérience se poursuit toujours. 80 enfants de 5 à 16 ans vivent à Summerhill avec une douzaine d'adultes une certaine conception de la discipline et de l'autorité :

- ▲ Il existe deux réunions hebdomadaires : le "tribunal" le vendredi après-midi, et l'assemblée générale du samedi soir. La présence n'est pas obligatoire, mais la plupart y participent régulièrement. Chacun dispose d'une voix, y compris les plus jeunes.
- ▲ Un président est élu pour la semaine, afin d'éviter les dangers d'un poste permanent.
- ▲ Les enfants n'ont pas à "respecter" les adultes à Summerhill. Ils sont responsables de la santé et du bien-être des enfants dont ils ont la charge, mais n'ont pas autorité sur eux, juste les mêmes droits que tout un chacun. Ce qui leur permet de vivre parmi les enfants sans avoir à faire la police. Ce qui leur permet aussi des rapports plus créatifs, comme ami, soignant, confident, et sur tout égal.

S.O.S. Bonheur

La société imaginée par Van Hamme est diamétralement opposée à celle voulue et vécue à Summerhill.

Cette BD décrit un monde où tous les comportements sont réglés, ordonnés, organisés.

L'Etat détermine tout pour notre plus grand bien... Mais à trop vouloir le bonheur de tous, ne risque-t-on pas de perdre celui de chacun?

Un des volets décline le chapitre des vacances.

Des vacances, il est vrai, que nous essayons de rendre qualitatives et actives, nous, à J&S.

En y réfléchissant, la formule vous semble-t-elle idéale?

Tous les enfants ont-ils des vacances? Qu'est-ce qui fait qu'un tel part à la côte belge, tunisienne ou reste dans son quartier? Avez-vous essayé de partir sur les routes un 1er juillet?

Honnêtement, il y a des choses à faire, non?

La «colo» J&S uniformisée version Van Hamme vaut le détour... ainsi que toute la série imaginée dans les années quatre-vingts!

Certaines règles futuristes d'alors le semblent beaucoup moins aujourd'hui...

A lire et à relire

Olivier

S.O.S Bonheur, Van Hamme – Griffo, Editions DUPUIS, collection Aire Libre, 3 tomes 1988-1989

Libres enfants de Summerhill, A.S. Neill, 1960 (Existe en édition de poche)



Co-habiter, ça s'prepare...

Jeunesse & Santé, c'est la vie de 15 régionales avec chacune leurs coutumes, leurs habitudes et leurs propres lois internes. Et lorsque les animateurs se rencontrent?

Quand je suis arrivée à J&S, je pensais qu'il n'y avait qu'une régionale, la mienne. Je n'imaginai pas que plein d'autres J&S existaient, francophones, flamands ou allemand. Ma première réelle «confrontation» fut à Maloja ; tu parles d'un choc! Les différences me semblaient telles à chaque étape de la journée (lever, repas, accompagnement des groupes de ski, occupation des après-ski, veillées, couchers...) que tout contact ou rencontre me semblait impossible!

Puis, au fil des Maloja, Leysin, séjours à la Mer... à côté d'une autre régionale, j'ai parfois revu les mêmes visages... et nous avons eu l'occasion de communiquer autour d'un verre ou lors de rencontres entre responsables (parfois pour régler des tensions montantes!)... et petit à petit, j'ai plus ou moins compris la réalité de mes voisins, leurs motivations, leurs règles de fonctionnement et leur culture. Et lorsque j'en suis devenue secrétaire générale de J&S, je me suis dit «quel chemin parcouru». Tu parles, je n'étais qu'au début de mes découvertes!

Je ne sais pas s'il t'est déjà arrivé de cohabiter avec un groupe d'Anijhan... dans ce cas, la cohabitation, les échanges se font quasi de manière spontanée. Le respect de l'autre groupe, de ses règles de vie et de ses besoins s'impose à toi; la cohabitation est

rarement difficile, souvent magique! Il est clair que dans ce cas-là, les enjeux de la cohabitation sont bien identifiés : la découverte de la différence, le respect de l'autre, la tolérance... Ah bon! et quand c'est un autre groupe de 14ans, de valides, c'est pas pareil, alors!?

A J&S, la différence est partout, à tout niveau et d'abord au sein d'une même régionale, entre les différentes années de formation, entre les formateurs et les autres, entre les membres du comité et le reste du mouvement... consciente ou inconsciente, elle permet à chacun de s'identifier à un groupe. Toutefois, lorsqu'il s'agit de se «frotter» à d'autres régionales, c'est l'identité régionale qui prend le dessus, exacerbée à souhait dès que la moindre différence apparaît chez les autres, surtout si elle semble perturber nos habitudes ou notre fonctionnement...

Un petit coup de pouce?

Las d'un tel gaspillage de richesses à partager plutôt qu'à confronter, Jeunesse & Santé a travaillé, au sein d'un de ses CA de fin de siècle, à un outil qui veut accompagner les cohabitations et leurs acteurs. Franchement, ce n'est rien de sorcier, juste un outil et un rendez-vous à se fixer entre régionales pour s'accorder sur quelques règles de vie et échanges pour mieux connaître l'autre et comprendre comment il fonctionne, quel est son projet de séjour, quels sont ses objectifs, ses habitudes (et donc aussi comment se répartir les locaux, les heures des repas, organiser le coucher, le lever). Il invite chaque staff à réfléchir aux règles de son groupe à la lumière de la culture et des règles de leurs voisins.

Les fameuses spécificités régionales ont la dent dure!!! et c'est bien ainsi à condition que chacun s'investisse également dans le «vivre avec...». Pas facile, certes. Le conflit est souvent latent, les désagréments de la cohabitation se logent à chaque étape de la journée (comportements lors des repas, gestion de la cigarette, organisation des temps libres, du rangement...)

Il ne nous appartient pas de déclarer l'une ou l'autre option meilleure. Ce sont surtout les raisons qui ont dicté l'une ou l'autre règle qui sont à examiner, ainsi que la manière dont les jeunes ont participé à l'élaboration de ces règles. L'enjeu de la cohabitation est de s'accorder pour que chacun adopte la même règle ou puisse vivre selon ses normes tout en respectant celles de l'autre, sans les court-circuiter.

L'outil sur les cohabitations interrégionales que nous vous proposons est modeste, adaptable, non exhaustif et adoptable par tout responsable. Notre objectif en l'élaborant était simplement d'anticiper au maximum les questions qui permettent une cohabitation saine (avant, pendant et après) et qui, une fois réglées, laisse du champ à, pourquoi pas, des activités et temps communs, ... Au delà des objectifs de l'outil, c'est alors tout J&S qui s'enrichit ... à l'heure des conflits communautaires et de l'individualisme exacerbé, cela fait du bien de se dire que vivre ensemble fait grandir et ouvre de nouveaux horizons!!

Valérie

Le pouvoir de la loi? Dossier

«Quelles sont toutes les actions que je peux entreprendre, en tant que responsable, pour que mon séjour avec une autre fédération se passe le mieux possible?»

Avant le séjour

Actions indispensables

ORGANISATION

- ✓ Réunion de coordination (dans un délai raisonnable avant le camp, donc pas dans le train) entre responsables (et le coordinateur Intersoc s'il y en a un) pour s'accorder sur:
 1. la planification des activités (ski, randos, voile, etc.)
 2. la répartition des locaux. Si coordinateur, il s'en charge. Sinon, obtenir d'Intersoc des plans clairs et corrects avec tous les renseignements et s'accorder là-dessus
 3. la vie de groupe (animations communes, les collaborations possibles, heures coucher, gestion de la cigarette, temps après-ski)
 4. l'organisation des repas
 5. les besoins de chaque fédé
 6. présence des animateurs aux départs (qui est où, prend note des présences, etc.)
- ✓ Si réunion organisée par Intersoc, insister pour qu'elle soit accessible (lieu, heure, langue, etc)

REGLES DE VIE

- ✓ S'informer des règles de vie habituelles, et avoir la volonté d'établir une «charte des règles de vie commune», en se basant sur son projet de camp
- ✓ Si impossible d'harmoniser les règles de vie, veiller à connaître (et faire connaître à son équipe) celles de l'autre groupe (gestion cigarette, sommeil, temps libres...)
- ✓ S'engager à ce qu'elles ne perturbent pas celles de l'autre groupe
- ✓ Clarifier les champs d'intervention des animateurs par rapport aux enfants de leur fédération ou ceux d'autres fédérations (quelle autorité, quand puis-je intervenir?)

CLIMAT

- ✓ Avoir un maximum de contacts entre les 2 responsables (rencontre, téléphone, fax, etc.)
- ✓ Avoir la volonté d'établir un climat positif entre les fédés (éviter les «on est meilleurs...»), fait de souplesse, de coopération, de concessions...
- ✓ Expliquer à l'autre son projet de camp
- ✓ Ne pas alimenter les soi-disant «réputations» de telle ou telle fédé et éviter les généralisations... Éviter les «on verra sur place»

CONTACT ENTRE PERMANENTS :

- ✓ Discuter des animateurs qu'on envoie en cas d'équipe interfédérale (tenir compte de l'âge)
 - ✓ Désigner un responsable capable de mettre de l'eau dans son vin (surtout si pas de coordinateur Intersoc)
- Se mettre d'accord : qui prend les présences au départ, quelle liste, etc. (lorsque séjours interfédéraux de type VD4) et veiller à ce qu'il y ait des animateurs à chaque point de départ.

ORGANISATION

- ✓ Organiser un «lieu de coordination» quotidien entre responsable (surtout si pas de Coordinateur Intersoc):
 - => échanger sur la journée passée (gérer les conflits immédiatement, dire ce que j'ai à dire, à proposer - méthode DESC - sans passer par des intermédiaires ou des réunions d'évaluation au grand complet
 - => échanger sur le programme du lendemain
- ✓ Avoir une grille de points à passer en revue chaque jour lors de cette réunion

REGLES DE VIE

- ✓ Respecter les consignes préétablies
- ✓ Favoriser le bien-être et la sécurité de chaque participant, quelle que soit la fédé.

CLIMAT

- ✓ Amener chacun à respecter l'autre tel qu'il est
- ✓ Solidarité et entraide à tous niveaux
- ✓ Favoriser le dialogue entre équipes
- ✓ Être souple dans son organisation afin de pouvoir s'adapter à différentes situations imprévues
- ✓ Respecter ses engagements, ou pouvoir motiver un non respect éventuel
- ✓ Abandonner ses préjugés : couper court aux «réputations» de telle ou telle fédération
- ✓ Ne pas favoriser la compétition, l'esprit de clocher des participants (ex : à table : chant « Bruxelles est là! » etc.)
- ✓ Être conscient de son champ d'action : pas d'ingérence dans le séjour voisin
- ✓ Mettre sa susceptibilité en poche
- ✓ En cas de problème: ne pas laisser s'envenimer les choses, proposer des pistes d'amélioration concrètes sans attendre

EVALUATION

- ✓ Effectuer une évaluation de son propre séjour avec son équipe, y compris la rubrique «cohabitation avec l'autre fédé»
 - ✓ Se communiquer entre responsables le résultat de l'évaluation du séjour faite par chaque équipe
 - ✓ Faire une réunion le dernier jour entre responsables, pour évaluer la collaboration effective sur
 - les règles de vie
 - les activités communes durant le séjour ...
 - l'esprit général
 - ✓ Lors du changement de groupe, transmettre un maximum d'infos pratiques au chef qui arrive (ou les noter pour l'année suivante)
- Si des choses ont été mal vécues au niveau de la collaboration, aller en parler aux personnes concernées

Actions souhaitables

ORGANISATION

- ✓ Avoir le plan des bâtiments et connaître les locaux disponibles

FORMATION

- ✓ Demander à tous les responsables de se former en assertivité, en PNL ou en AT
- ✓ Former à la collaboration

ANIMATION

- ✓ Envisager ensemble une activité commune entre
 - vacanciers
 - animateurs

REGLES DE VIE

- ✓ Aboutir à des règles de vie communes ou semblables

CLIMAT

- ✓ Se rencontrer entre tous les animateurs (détente, ludique, bouffe ...)

CONTACT ENTRE PERMANENTS

- ✓ Prévoir si possible une homogénéité dans l'âge des vacanciers des 2 fédés

ORGANISATION

- ✓ Établir un «lieu», un «moment» de communication aussi entre les équipes (5e repas, etc.)

CLIMAT

- ✓ Échange de bons procédés
- ✓ Avoir la volonté d'être solidaires
- ✓ Se mêler après les activités, rester ouvert, avoir envie de se connaître après la journée d'animation
- ✓ En fonction du projet de camp, et si le désir est partagé, vivre une ou plusieurs animations communes

EVALUATION

- ✓ Pourquoi ne pas organiser des retrouvailles communes
- ✓ Évaluer les rapports, en tenir compte pour le choix de l'endroit/de l'équipe l'année suivante

Pendant
Après

La vie palpitante de nos ancêtres

Les règles d'hier et d'aujourd'hui...

Lorsqu'on parle de règles et de normes, l'image de montagnes de papiers, gonflés d'alinéas, d'annexes et de notes de bas de page n'est jamais bien loin. Quoi de plus tentant dès lors qu'une bonne plongée dans les archives...

N'écouter que mon courage je me lance donc à l'assaut des piles de caisses et des rangées de classeurs défendues par de redoutables toiles d'araignées qui généreusement consentent à me faire don d'un petit ouvrage bien intrigant.

Une bonne douche plus tard, me voici confortablement installé, la chose entre les mains. Cela s'intitule «Jeunesse en vacances», c'est édité par les Mutualités Chrétiennes et cela semble constituer la bible des centres de cures d'air préventives (l'ancêtre des séjours J&S). La préface est datée de 1969. Quelle aubaine! Je pressens déjà qu'en matière de règlement je vais m'en payer une bonne tranche. Bingo! Chapitre 4, section IV, page 211... Le code d'honneur. Je vous le livre dans toute sa splendeur...

Boudiou! Qu'est ce que j'ai été déterrer là? Les caractères gothiques, «honneur», «loyal», «fidèle», «obéissant», «servir Dieu, mon peuple et ma patrie»... Voilà qui est pour le moins effrayant... Désorienté, je me

CODE D'HONNEUR des Centres de Vacances des Mutualités Chrétiennes

JE SUIS LOYAL AU JEU ET FIDÈLE À MA PAROLE
JE SUIS OBÉISSANT ET JE COLLABORE AVEC
MES CHÉFIS
JE SUIS TOUJOURS POLI ET COURTOIS
JE PENSE D'ABORD AUX AUTRES AVANT
DE PENSER À MOI-MÊME
JE DÉVELOPPE MON CORPS ET MON ÂME POUR
SERVIR DIEU, MON PEUPLE ET MA PATRIE

précipite sur une farde de responsable de séjour actuelle à la recherche de la page «règles de vie». Voilà. «Retard de cinq minutes, cinq ans de disputes». «Les enfants ne restent jamais seul pendant les activités et les temps libres». «L'animateur gambade joyeusement dans l'herbe, il ne la fume pas» etc... Ouf, voilà qui m'est plus familier.

Passé le choc de ce télescopage temporel, reprenons notre sang froid et tâchons de retirer quelques réflexions intelligentes de tout ça.

Première réflexion intelligente : le terme de mouvement est

manifestement assez adapté à J&S, tant le chemin parcouru en trente ans est vertigineux.

Seconde réflexion intelligente : un règlement ce n'est pas un concentré de vérités intemporelles.



C'est un lieu où vient s'inscrire entre les lignes la finalité de notre action, la traduction de choix, de valeurs. Il n'est certainement pas imperméable à l'air du temps. Il évolue du point de vue du fond et de la forme.

Troisième réflexion intelligente : Quelles sont nos règles actuelles, comment vont-elles évoluer? Faut-il déjà les jeter à la poubelle puisqu'elles sont condamnées à être périmées? Si l'obéissance est une vertu qui n'a plus la cote, elle est peut être remplacée aujourd'hui par une notion qui inonde des règles de vie que l'on établit avec des participants : le respect. Qui pourrait s'en plaindre? Pourtant en creusant un peu on s'apercevra parfois que cette idée qui fait l'unanimité peut cacher un grand vide (*tout le monde doit respecter tout le monde...*) qui traduit sur tout notre aversion pour la contrainte (*...et qu'on me fiche la paix!*). De la même manière on adoptera souvent



La vie palpitante de nos ancêtres

une forme non directive, teintée d'humour et débarrassée d'impératifs rebutants. Intention louable de faire passer la pilule avec du sirop mais qui comporte le risque d'introduire par la même



occasion
une bonne dose de flou.

Vive la légèreté et l'humour quand ils ne craignent pas de rimer avec clarté. De toute manière, même emballée dans un papier de Carambar, une pilule reste une pilule.

Produits périssables?

Oublions donc la pilule et prenons le temps de discuter ensemble de nos limites pour permettre à chacun de comprendre les contraintes et d'adhérer à des réponses construites ensemble (voilà qui a presque l'air simple!) Quant à savoir si il faut jeter les règles à la poubelle puisqu'elles seront périmées un jour, c'est un raisonnement qui nous permettrait de vider d'un coup tous nos frigos et nous placerait dans l'impossibilité de les remplir à nouveau! Ne jetons rien, mais sachons faire évoluer. Et comment donc vont-elles évoluer me direz vous? Eh bien, n'ayant plus d'unité sur ma boule de cristal, je n'en ai pas la moindre idée. Disons que cela

dépend de chacun de nous, et des bonnes relations que nous entretenons avec elles, en évitant tout autant de les massacrer constamment que de les gober aveuglément. Interrogeons les règles, y compris et surtout celles qui ne sont pas écrites, à l'aide de nos objectifs d'animation. Un objectif «santé» dans une formation? Un objectif «solidarité» dans un séjour? Plongeons-nous avec délectation dans ce qui construira le cadre de l'activité : règles de vie,

horaires,... et demandons leur de participer à notre objectif.

Mais c'est pas tout ça, je n'ai encore lu qu'une page sur quatre cent vingt sept de cette relique (et surtout j'ai un stock limité de réflexions intelligentes). Allez, je remet une bûche dans la cheminée, et j'attaque la suite.

Ah la tranquillité de ces longues soirées d'hiver estivales!

Éric



Normes Wars, lorsque les forces du bien

Tout processus éducatif a besoin de repères et de balises. Tout individu évoluant a besoin d'être confronté aux normes, soit pour y adhérer, soit pour les dépasser. Petit tour du côté de l'intérêt de la loi et de son nécessaire dépassement.

Héritage d'un traînant mai 68 et d'une société consumériste faisant l'apologie du cool et du tout tout de suite et à crédit s'il le faut, certains parents et d'autres adultes souffrant de jeunisme aigu sont devenus les potes, les copains des gosses d'aujourd'hui. Craignant pour leur image, ils préfèrent être celui avec qui on peut tout faire et à qui on peut tout dire et parfois même n'importe comment.

Héritage d'un plus récent octobre 96 où, au terme d'une longue marche, on vit fleurir une kyrielle de comités blancs et dans la foulée, un accroissement notoire de dénonciations pour pédophilie et maltraitance (parfois erronées et abusives). J'ai rencontré certains parents qui préféraient se faire casser la figure par leur gamin de quinze ans plutôt que de risquer «d'avoir des ennuis»... voire se faire faussement accuser d'attouchements sur mineure et retirer la garde de leur adolescente de dix-sept ans qui voulait à tout prix se casser de la maison pour aller dans un appartement supervisé car de toute façon, «on ne savait rien prouver»... A l'heure où les procès, les récriminations, les manifestations se multiplient contre ceux qui sont sensés créer et faire appliquer des

Carte blanche au Docteur Riquet...

lois de la même manière pour tous et pour chacun, et que certains artistes font l'apologie du «*limite hors la loi*» créant ainsi pas mal d'amalgames et de raccourcis de sorte que la «*banditocratie*» est en passe de devenir une référence chez pas mal de jeunes (c'est Super-Menteur qui est le président des français dont Joey Star, le leader de NTM fait chanter la jeunesse en chœur : «*Nique la Police!*», ...), j'ai un peu l'impression que les repères qui sont les miens sont en passe de devenir ringards, vieux jeu, dépassés...

Rapidement et juste pour se raccrocher à deux, trois définitions :

Loi: «*prescription établie par l'autorité souveraine de l'Etat, applicable à tous, et définissant les droits et les devoirs de chacun.*»¹

Norme: «*1. état habituel, conforme à la règle établie. 2. Critère, Principe auquel se réfère tout jugement de valeur ou esthétique.*»²

Règle: «*Prescription qui s'impose à quelqu'un dans un cas donné (...)* les règles de la politesse.»³

Je me dis une chose en relisant ce sacré Larousse, c'est que, à appliquer ceci au pied de la lettre, on passerait vite pour un vieux réac... Mais pour grandir, pour évoluer il faut quand même bien des guides, des pistes, des directions, des lois, des règles, ... sinon, comment apprend-on? J'ai bien dû imiter quelqu'un pour apprendre à marcher droit, j'ai dû me cogner aux murs et aller dans le tiroir à couteaux quand j'ai enfin eu la taille pour y arriver et pour, à la dix-huitième fois que je l'ouvrais, me ramasser une sainte colère de mon père... et

sûrement un câlin de ma mère une fois que la tempête était passée... De mon père aussi d'ailleurs...

Je suis intimement convaincu que les jeunes que nous rencontrons dans les formations et les séjours de vacances sortent vraiment enrichis d'une «saine» confrontation avec des adultes qui n'ont pas peur de mettre des limites en fonction de ce qui leur semble proche ou non de leurs normes, de leurs principes ou de ceux construits par le groupe pour le bien être de tous. Ce n'est pas grave de ne pas être d'accord, l'important c'est d'en parler ensemble et de pouvoir maintenir sa place d'adulte, la place de celui qui pose aussi des gardes-fous et qui les assume jusqu'au bout. C'est dans ces conflits positifs que les enfants et les adolescents construisent petit à petit leur personnalité d'adulte.

¹ Le Petit Larousse 2001, le premier du siècle, page 604

² idem, page 700

³ idem page 871



et du mal se rencontrent

Carte noire à Mister Ricard... ou le côté obscur de la norme

«Le commandement des anciens despotes était : «tu ne dois pas». Le commandement des totalitaires était : «tu dois». Notre commandement est : «tu es». Aucun de ceux que nous amenons ici ne se dresse plus jamais contre nous. Tous sont entièrement lavés.» **Georges ORWELL**

Dois-je vous faire un dessin ou... Vous vous débrouillez déjà bien. Cela fait longtemps que vous avez compris que toute règle est faite pour être détournée ou dépassée, que c'est seulement de la sorte qu'il est possible de faire avancer les choses, de créer, de ne pas se laisser enfermer par le plus petit chef que ce soit et que la moindre tentative de prendre le pouvoir sur vous, de vous donner des ordres, de vous imposer des règles, c'est nier votre propre personne, que dis-je, votre personnalité...vous n'acceptez plus d'être un numéro, un pantin agité par les adultes vous êtes un vrai humain, libre somme toute...

C'est évident et fondamental que les jeunes d'aujourd'hui sont déjà suffisamment normés, notamment par l'école qui, depuis leur plus

tendre enfance, leur apprend comment penser, comment réfléchir et sur tout comment obéir. Leur potentiel de désobéissance est proportionnel à celui de leur créativité... Degré zéro, autant de piquant qu'un milk-shake de fast-food... Sauf si cela risque de répondre à une satisfaction bovine immédiate : je demande un mot à maman pour couvrir mon brossage de math parce que je me suis enfilé, ben tiens justement, des milkshakes...

Et ainsi une fois, deux fois, dix fois... Jusqu'à ce que l'on se rende compte que le gamin ne va plus au cour de math depuis deux mois. Ce qui me fait le plus peur c'est qu'on ne lui demande pas de retourner au cours de math parce que c'est la règle, la «loi» de l'école mais plutôt soit pour son bien (tu parles, à quinze ans, si ça me fait du bien les math...) ou encore pour être gentil et faire plaisir à maman, papa et bobonne qui lui paieront une mobylette... Et là, on atteint tranquillement et inconsciemment la logique de Monsieur Orwell où le gamin ne doit ni ne doit pas mais bien «est»... Tout cela se passe à bas bruit, et le gamin retourne au cours de math pour montrer à papa et maman qu'il est gentil et qu'il les aime... Ce qui équivaut sans le moindre doute à dire que si le gamin ne retourne pas au cours de math il est méchant... Si vous n'êtes pas convaincu, je veux bien reprendre un million d'exemples où il est de bon ton de faire ce que l'on vous dit de faire ou pire encore de vivre ce que l'on vous dit de vivre... Je suis sûr que pour vous la vie, à chaque instant, c'est un «moment de bonheur

extraordinaire» comme pour Mario et Jennifer...

Ainsi, aujourd'hui, on ne peut plus être ni triste, ni moche, ni tout à fait en colère, ni tout à fait libre, ni tout à fait soi-même sans échapper à l'ambiance de (self)-contrôle permanent. Il est acquis qu'il faut faire attention à ce que l'on fait, dit, ...pense pour pouvoir survivre dans le carcan sociétal qui est le nôtre. Encore heureux que certains jeunes savent dire non, qu'ils ne se laissent pas dicter une seule manière de (ne pas trop) penser et qu'ils étoffent la leur, en posant et se posant des questions sur le monde qui ne tourne pas toujours très rond. Le mieux c'est évidemment quand ils crient qu'ils ne sont pas d'accord, qu'ils le montrent dans diverses manifestations et qu'il passent à l'action en osant s'engager pour une cause qu'ils estiment juste. Quand les règles du jeu ne conviennent plus, ils faut les changer ou changer de jeu...

Bon, ça me fout la pêche tout ça, je vais m'inscrire à ATTAC, faire signer des pétitions contre les centres fermés, coller des autocollants GREENPEACE sur ma bagnole, mettre un tee-shirt Amnesty International, organiser un collectif de lutte contre le gaspillage des milliers de litres d'essence aux 24 heures de Francorchamps et par la même de l'énergie non-renouvelable et je terminerai par tagger «vive l'anarchie» sur les murs du parlement et puis j'irai dormir parce que demain, je vais au boulot et je voudrai pas arriver en retard, ça ferait pas plaisir à mon patron...

Riquet

